

ARABE

Tous les candidats ont eu quelques difficultés à traduire certaines tournures du thème proposé, dans un arabe précis et agréable à lire. Cette incapacité s'explique par le fait que le texte est écrit sous forme de répliques entre un homme et une femme, où l'on voit la présence de l'interrogation inversée que l'arabe formule autrement. C'est justement cette forme syntaxique courante en français, que les candidats, faute d'exercices appropriés, ont eu du mal à rendre plus intelligible. Ceci a engendré des équivalences en arabe, franchement lourdes ou carrément fautives, alors qu'il aurait fallu, afin d'éviter de tels écueils, s'exercer, durant la préparation, sur des points précis et spécifiques à la syntaxe du français. Hormis ces imperfections, nous avons constaté une nette amélioration des candidats en thème par rapport à l'année précédente.

En revanche, la contraction du texte choisi n'a posé aux candidats aucun problème particulier. En effet, le niveau de langue en arabe de tous est plutôt bon, la maîtrise de l'arabe moderne et de ses néologismes dus aux évolutions technologiques et économiques est perceptible dans chaque copie.

En guise de conclusion, nous pensons que le niveau général des candidats en thème et en contraction de texte est tout à fait acceptable, et il suffit, à notre avis, aux préparateurs de faire travailler les candidats sur des points spécifiques à partir d'un corpus assez représentatif du français actuel.